

DOSSIER DE PROMENADE

Clés :

Période : du 27 au 31 juillet 1918;

Lieu : Seringes et Nesles (02130)

Belligérants : Américains et Allemands

Latitude : 49.204476

Longitude : 3.538413

Titre : La 42^e D.I. U.S., traverse l'Ourcq (02)

Thèmes : La très difficile traversée de l'Ourcq par la 42^e D.I.U.S., le 28 juillet 1918

Localisation : à 1km à l'est de Fère-en-Tardenois

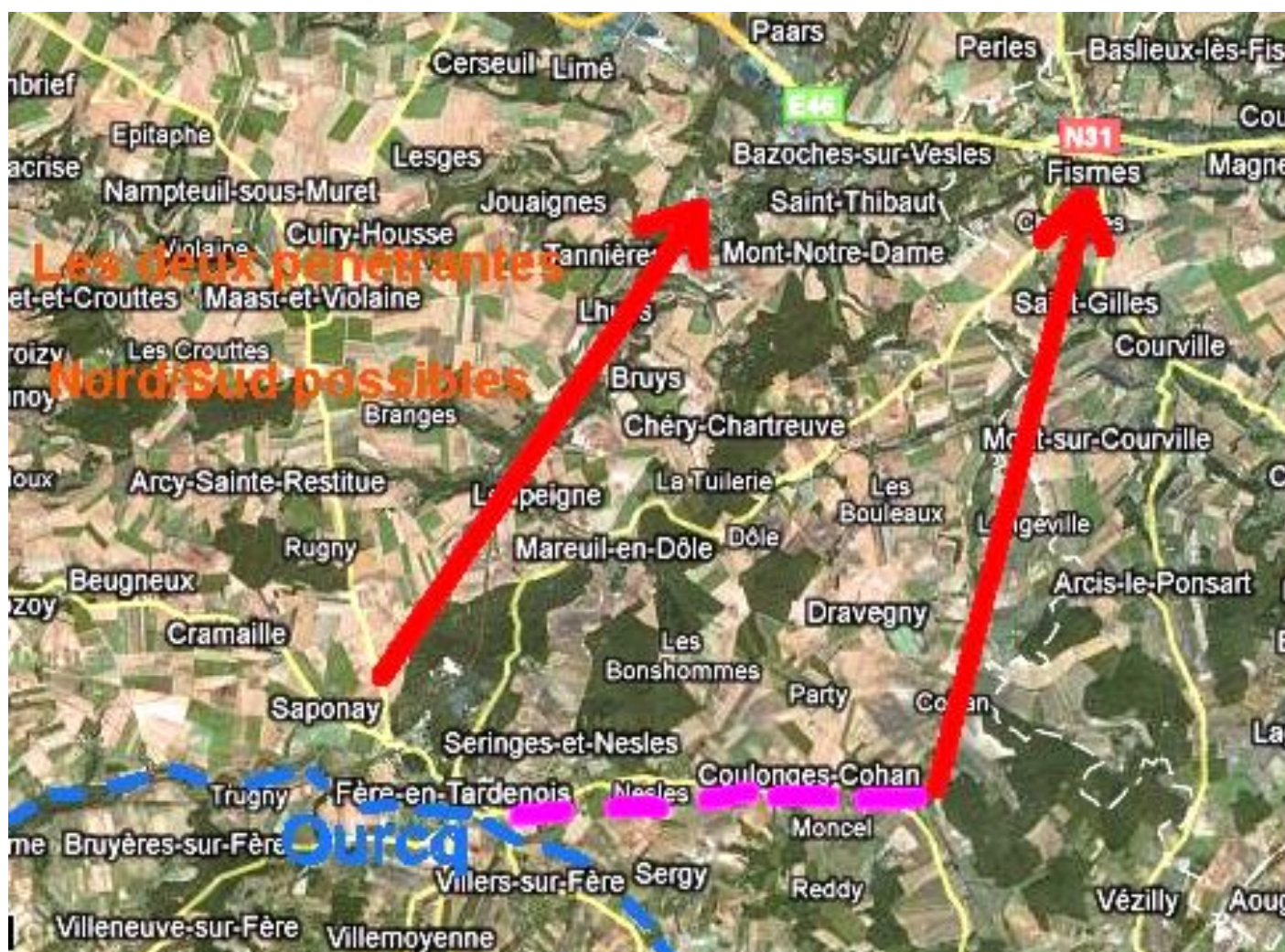
Circuit de la promenade, départ Seringes, 6/7 km



1° - **Les Allemands** se sont repliés progressivement derrière l'Ourcq, depuis la contre-attaque Mangin-Degoutte du 18 juillet 1918. Leurs moyens humains et d'armements sont considérables dans cette "poche de Château Thierry" qui se résorbe très lentement, car ils disposent, sur place, des moyens prévus pour exploiter la percée prévue au sud de la Marne qui a eu lieu le 15 juillet et qui a dû être abandonnée le 18.

Très grossièrement la vallée de l'Ourcq offre une barrière naturelle Est-Ouest et il n'existe que deux pénétrantes Sud/Nord pour atteindre la Vesle :

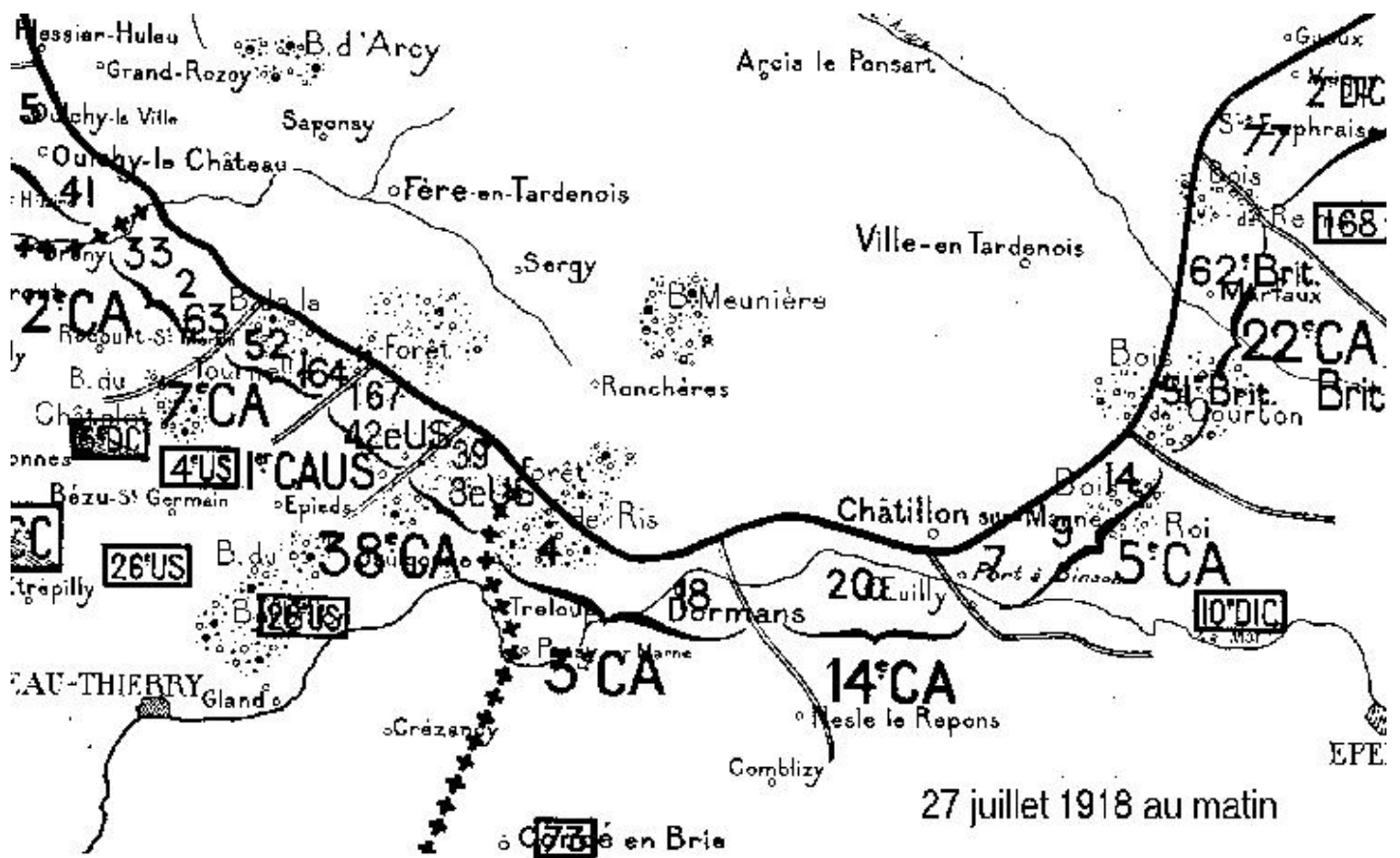
- La trouée à l'ouest de Fère-en-Tardenois, au nord de Saponay, vers Mont-Notre-Dame;
- La vallée de l'Orillon à 10 km à l'est de Fère-en-Tardenois, à Coulonges, qui est Sud-Nord vers Fismes.



Mais, l'Orillon est très bien protégé par l'énorme massif couronné par le Hameau de Reddy, au Sud-Est de Fère et au nord de l'Ourcq. Par contre, si l'ennemi arrive à franchir l'Ourcq, au Nord de Villers-sur-Fère, il peut suivre la route Ouest/Est qui conduit à Coulonges. Donc, pour la 7^e Armée Allemande il est essentiel à la fois de "tenir" Fère-en-Tardenois, mais de verrouiller également la trouée au nord de Saponay et la route de Nesles - Coulonges, qui va être l'objectif de la 42^e D.I. U.S., à partir du 27 juillet 1918

Dès le 27 juillet, le Groupe d'Armées du Kronprinz, des 9^e, 7^e et 1^e Armées Allemandes donne l'ordre de préparer la position "Blücher", derrière la Vesle, sur la rive nord. Entre le confluent avec l'Aisne et Jonchery, la 7^e Armée Allemande dispose de 6 divisions au repos pour préparer, en 6 jours, un solide verrou fortifié.

Mais la volonté, à cette date, de tenir la position de "la Grosse Tête de Pont" ("große Brückenkopfstellung"), derrière l'Ourcq est bien arrêtée car il y a encore des quantités énormes de munitions, matériels et vivres à faire dégager de ce qui reste de la "poche de Château-Thierry". D'autre part le débat n'est pas clos entre le Général Ludendorff, qui serait favorable à conserver cette importante enclave au sud de la Vesle qui pourrait servir de base de départ pour d'éventuelles attaques futures, et le Kronprinz, qui estime que son Groupe d'Armées n'a plus les moyens de tenir un front aussi étiré.



Cette carte des unités alliées le 27 juillet 1918 donne une vague idée des limites de la position allemande au nord de l'Ourcq, "große Brückenkopfstellung", "Grosse Tête de Pont", à cette date ils en sont encore à 5 ou 6 km

2° - La 42^e Division Américaine – Introduction



La 42° D.I. U.S. fait partie de la Garde Nationale, elle comprend la 83° Brigade : 165° et 166° R.I., 150° Bataillon de Mitrailleuses et 84° Brigade : 167° et 168° R.I., 151° Bataillon de Mitrailleuses.

Elle est appelée Division «Arc-en-ciel», car elle représentait toute la diversité du peuple américain, son recrutement couvrait les Etats-Unis, comme un arc-en-ciel, elle a débarqué en France au mois de novembre 1917 et s'est distinguée en combattant durant 264 jours.

En prévision de l'attaque allemande de la mi-juillet la 42° D.I. U.S. est affectée à la IV° Armée du Général Gouraud, les combats du 15 au 19 juillet 1918 auxquels elle est associée la préparent à ceux qu'elle va conduire à partir du 25 juillet. Le 19 juillet, la 42° D.I.U.S. fut relevée des tranchées de ce front, en préparation d'un mouvement vers l'ouest afin de participer aux combats de l'Ourcq.

Le 25 juillet, elle arrive pour relever la 26° D.I. U.S., qui est épuisée après 7 jours d'attaque continue, dans la région de Beuvarde. Le 26 juillet, elle s'illustre, par son courage, lors de la prise de la Ferme de la Croix Rouge. La prise de la ferme de la Croix Rouge rappelle les combats d'août ou de septembre 1914 menés par les Français et la désastreuse tactique de "l'attaque à outrance". En effet c'est , **sans préparation d'artillerie**, que le 167° R.I. passe à l'attaque afin de capturer la ferme de la Croix Rouge.

Cette absence de préparation d'artillerie est très importante, car ce manque de coordination avec la nombreuse artillerie disponible, se retrouvera lors de l'attaque dans la nuit du 27 au 28 juillet, 30 heures plus tard, sur l'Ourcq.

3° - Le Colonel MacArthur



Celui qui allait devenir le célèbre Général Douglas MacArthur, lors de la 2° Guerre Mondiale était, en France, durant la 1^{re} mondiale, le Colonel MacArthur qui servait en tant que chef d'état major de la 42° D.I. U.S. (Rainbow), il en commandait l'Infanterie.

C'est à ce titre qu'il fut acteur et témoin des combats meurtriers engagés sur l'Ourcq du 27 au 31 juillet 1918, par la 42° D.I. U.S.. Combats que nous allons présenter.

Suite à sa promotion au grade de brigadier général, il devint commandant de la 84e brigade d'infanterie de cette division. Quelques semaines avant la fin de la guerre, il fut nommé commandant de division.

Pendant la guerre, il reçut plusieurs médailles : deux Distinguished Service Cross, sept Silver Star, une Distinguished Service Medal et deux Purple Heart.

Cette photo a été prise en France, lorsqu'il est Général, fin 1918.

Le Colonel Mac Arthur qui commande l'infanterie divisionnaire se souviendra et se rappellera, plus tard, des pertes inutiles de vies humaines à la Ferme de la Croix Rouge et lors de combats de l'Ourcq.

Certains disent que c'est pour cela que lors des combats de la 2^e guerre mondiale, dans le Pacifique, où il commandera en chef, il n'enverra jamais plus l'Infanterie avant qu'une sérieuse préparation soit faite du terrain par l'Aviation ou l'Artillerie.

N'oublions pas que les Allemands sont dans leur 4^e année de guerre, tous les niveaux de commandement sont très expérimentés. La 42^e D.I. U.S. commence à "travailler" seule, elle manque d'expérience, elle n'a pas encore l'habitude d'une collaboration étroite avec son artillerie et pour l'instant elle prend pour certaines des estimations de la situation fournies par la 6^e Armée et retransmises avec les ordres du 1^{er} C.A. U.S., elle n'a pas encore la prudence de vérifier, par elle-même, les estimations optimistes qu'elle reçoit.

4 - Les journées du 26 et du 27 juillet

Le 26 juillet 1918, après la relève de la 26^e D.I. U.S., la 42^e D.I. U.S. doit enlever la Ferme de la Croix Rouge. L'ordre fut donné, par la 84^{ème} Brigade, à 15 heures 40, aux 167^{ème} et 168^{ème} R.I., d'attaquer à 16 heures 50 en conjonction avec la 39^{ème} D.I. (française). Le premier objectif était la Ferme de la Croix Rouge et l'objectif final les lisières nord et est du Bois de la Ventelette.

L'attaque fut conduite, **sans préparation ni soutien, d'artillerie**, par le 2/168^{ème}, sur la droite, et le 1^{er} et 3/167^{ème} R.I., sur la gauche. Les bâtiments de la ferme furent pris, **avec des pertes lourdes**, et la ligne établie, pour la nuit, le long de la route au sud-est de la ferme, de la ferme à la lisière à l'est du Bois de Beuvarde. La 39^{ème} D.I. (française) avança sa gauche au contact de la 42^e.

Pendant la nuit du 26 au 27 juillet l'ennemi opposé à la 6^e Armée retraits sur la rive nord de l'Ourcq, laissant quelques nids de mitrailleuses pour retarder la progression.

27 juillet 1918

À l'aube du 27 Juillet, le champ de bataille est couvert de morts et de blessés. Les 166^e, 165^e, 167^e et 168^e Régiments de la Division « Arc-en-ciel » sont déployés de gauche à droite pour poursuivre les allemands qui se replient sur leur nouvelle ligne principale de résistance sur la rive nord de l'Ourcq.

Conformément aux ordres de la VI^{ème} Armée pour une attaque générale, le 1^{er} Corps U.S. ordonna, à 1 heure 10 du matin, le 27 juillet, à la 42^{ème} D.I. U.S., de mener une attaque à 21 heures 40 avec mission de traverser l'Ourcq et de prendre les hauteurs de la rive nord.

Quand la retraite ennemie fut découverte, la 42^e D.I. U.S. ordonna que toutes les unités en ligne entament la poursuite. La poursuite commença au début de l'après-midi.

À l'extrême droite le 1^{er} et 3^{ème} Bataillons du 168^{ème}, en ligne de droite à gauche, atteignirent l'Ourcq où ils furent accueillis par de puissants tirs d'artillerie et de mitrailleuses. Les deux bataillons reculèrent sur une ligne au nord des fermes de La Cense et de Favière.

Le 2^{ème} Bataillon du 167^{ème}, passa au travers du 1^{er} et du 3^{ème} Bataillons et avança jusqu'à l'est de Villers-sur-Fère. Pendant la nuit il tint une ligne au travers du ruisseau de La Taverne au sud-est de Villers-sur-Fère.

Le 1^{er} Bataillon du 165^{ème}, moins la Compagnie D, traversa la zone d'action du 167^{ème} et atteignit l'Ourcq près de la ferme de Grande Maison. Sous la pression des tirs de mitrailleuses, le bataillon recula sur une ligne au voisinage du carrefour 700 mètres nord-ouest de la ferme de Favière. Le 3^{ème} Bataillon, plus la Compagnie D, occupa Villers-sur-Fère et envoya des patrouilles vers l'Ourcq. Le 2^{ème} Bataillon s'avança vers Villers-sur-Fère, mais, plus tard, recula sur une ligne vers le Bois de Villemoyenne.

À 13 heures la 42^{ème} D.I. U.S. annonça que l'attaque prévue pour la nuit du 27 au 28 juillet était différée.

Conformément aux ordres de 15 heures de la VIème Armée, le 1er Corps U.S. ordonna à 22 heures 10 l'attaque de la 42ème D.I. U.S., à une heure qui sera précisée ultérieurement, avec l'objectif de traverser l'Ourcq et de s'établir sur les hauteurs, derrière.



5 - La journées du 28 juillet

A minuit le 27 juillet, la 42ème D.I. U.S. a reçu l'ordre d'attaquer cette nuit. La 84ème Brigade signala qu'elle ne pouvait pas avancer sans support d'artillerie, mais voulait faire une tentative, ainsi, à 4 heures du matin. La 83ème Brigade donna l'ordre au 165ème R.I. d'attaquer à 3 heures 40 du matin et d'avancer jusqu'à la ligne Bois Brûlé - Seringes.

Frazier Hunt : "Pour accroître, encore, à la confusion générale et aux incertitudes, le Général Menoher commandant la 42ème, division de MacArthur, reçut, maintenant, l'ordre de poursuivre les Allemands qui décrochaient et de les empêcher, à tout prix, de se rétablir. C'était un front effrayant et déroutant, une part des combats de cette première matinée furent des combats à la baïonnette avec interdiction de tirer. Mais la réelle surprise était ailleurs, les hommes de la 42^e Division (Rainbow) avançant dans la brume, entendirent brusquement le chant mortel des mitrailleuses allemandes qui tiraient de devant mais également des deux flancs."

Dans la zone d'action de la 42ème D.I. U.S., le 3ème Bataillon du 168ème R.I., sur la droite attaqua à 4 heures 50 du matin, força le passage de l'Ourcq et atteint la crête de la cote 212. Là, une ligne d'avant-poste fut établie avec des flancs exposés. Le restant du bataillon s'abrita sur la route encaissée au pied de la colline Sergy (*aujourd'hui un chemin*). Le 1er Bataillon avança à 8 heures afin de protéger le flanc droit du 3ème Bataillon. Il traversa l'Ourcq et prit position le long de la route, peu sûre à l'est du Moulin de Caranda, dans la zone d'action de la 28ème D.I. U.S.. Le 2ème Bataillon du 168ème, suivi le 1er au travers de l'Ourcq dans la matinée et prit position sur les pentes sud-ouest de la cote 212 afin de protéger le flanc gauche du 3ème Bataillon. Le front du 168ème R.I. était face au nord et à l'est.

Le 2ème Bataillon du 167ème R.I., descendit le ruisseau de la Taverne à 9 heures du matin, força le passage de l'Ourcq et établit une ligne le long de la route encaissée au nord-ouest de Sergy (*aujourd'hui un chemin*) avec des avant postes vers le nord. Le 1er Bataillon du 167ème R.I. s'avança en support du 2ème, envoya la Compagnie C sur la ligne front pour tenir le contact avec le 165ème sur la gauche. A 17 heures les Compagnies K et M du 166ème R.I. furent rattachées au 167ème et s'avancèrent depuis la Forêt de Fère afin de combler le vide au sud et à l'ouest de Sergy entre les 167ème et 168ème R.I.. Des patrouilles des Compagnies K et M du 166ème et E du 168ème R.I. pénétrèrent dans Sergy. Le village était solidement tenu par les Allemands qui continuèrent à l'occuper toute la journée.

Frazier Hunt : "MacArthur traversa le bois mortel et observa les champs du massacre. Il comprit la terrible erreur : les Allemands ne retraits plus rapidement avec seulement une légère arrière-garde pour couvrir leur retraite. Au contraire, d'importantes forces allemandes s'étaient établies sur ces pentes, ces petits bois protecteurs et derrière les solides murs des bâtiments des fermes où ils avaient installé leur mitrailleuses lourdes et leurs mortiers pour une défense déterminée. Aucune avance américaine n'était possible sans avoir le contrôle du terrain battu par le feu ennemi. Pourtant, il y eut des ordres du haut commandement de traverser la rivière et de prendre les pentes derrière, sans se préoccuper de l'absence complète de préparation d'artillerie pour faire taire les positions allemandes."

L'attaque de la 83ème Brigade commença à 3 heures 45 du matin dans la formation suivante :

Le 3ème Bataillon du 165ème R.I. suivi de près par le 1er, avança depuis Villers-sur-Fère, traversa l'Ourcq et atteint les pentes à l'est de la ferme de Meurcy. Les tirs d'enfilade des mitrailleuses obligèrent le 3ème Bataillon à reculer sur la position du 1er à 11 heures. Pour ce dernier il fut également impossible de tenir la pente et il recula vers la route Sergy-Fère-en-Tardenois (*aujourd'hui un chemin*).

Le 2ème Bataillon du 165ème R.I. partit de l'ouest de Villers-sur-Fère, traversa l'Ourcq et atteint la colline à l'est de La Fontaine sous Pierre. Vers midi, le bataillon recula le long de la route Sergy-Fère-en-Tardenois (*aujourd'hui un chemin*), au nord du Moulin vert.

Le 1er Bataillon du 166ème R.I., en support sur la gauche, passa à la gauche du 2ème Bataillon du 165ème, vers 10 heures 30, traversa l'Ourcq et atteint La Fontaine sous Pierre. A 11 heures ils furent aussi rejetés sur de la route Sergy-Fère-en-Tardenois (*aujourd'hui un chemin*).



Sur la droite de la 42ème D.I. U.S., il n'y avait pas de liaison avec la 28ème D.I. U.S. qui avait traverser l'Ourcq dans la journée. Sur la gauche, le 1er Bataillon du 166ème était au contact avec les Français de la 62ème D.I., à l'est de Fère-en-Tardenois.

MacArthur : "Nous forçâmes le passage juste avant l'aube, le 28 juillet (1918) et prîmes la Ferme de Meurcy dans un combat au corps à corps. Nous prîmes le village de Sergy, à l'autre bout de la ligne de front (de la division), à la pointe de la baïonnette mais nous fûmes rejetés presque immédiatement. Onze fois cette position changea de mains avant que, finalement, nous tînmes ces ruines fumantes.

Mais le centre du village de Seringes-et-Nesles tenait encore. Je déployais notre infanterie sur la rive sud du ruisseau d'où elle se rua. Leur artillerie était concentrée; leur mitrailleuses à l'est et à l'ouest du village balayaient le terrain; mais rien ne pouvait arrêter l'impétuosité de cette charge folle. Nous traversâmes à gué la rivière; nous grimpâmes les pentes de la colline et nous tuâmes la garnison du village jusqu'au dernier homme. A la tombée du jour du 29 Juillet nous en étions les seules maîtres."

A 11 heures 30, la 42ème D.I. U.S. ordonna une consolidation de la ligne générale village de Seringes et village de Nesles, en envoyant des patrouilles de reconnaissance. En même temps, les préparations étaient faites pour renouveler le mouvement en avant, à l'aube du 29 juillet. La progression devait se faire en quatre colonnes de régiment, chaque régiment en colonne de bataillons.

L'ennemi occupait les hauteurs nord de l'Ourcq comme une position en tête de pont, qui devait être tenue jusqu'à la nuit du 1er au 2 août afin de permettre l'évacuation du matériel et la préparation de la position sur la rive nord de la Vesle.

La 42ème D.I. U.S. retarda l'heure de l'attaque à 8 heures du matin le 29 juillet.

6 - Les journées du 29, 30 et 31 juillet

29 juillet 1918

A l'extrême droite, le 2ème Bataillon du 168ème R.I. devait mener l'attaque avec le 3ème Bataillon du 47ème R.I. en soutien. Il attaqua vers 8 heures 30 depuis le sud de Sergy, il rencontra une résistance déterminée et ne fit aucun gain.

Le 3ème Bataillon du 47ème R.I., s'avança depuis les environs de la Cense avec les Compagnies I et L de droite à gauche, devant, et les Compagnies K et M en soutien. La Compagnie I fut arrêtée devant Sergy et recula dans les bois longeant l'Ourcq au nord de la Ferme de La Motte. La Compagnie L chassa les Allemands de Sergy, traversa le village et atteignit la crête nord. Vers 17 heures, elle recula vers la limite ouest du village. Le 2ème Bataillon du 168ème R.I. plaça un avant-poste le long du ruisseau au nord de Sergy et organisa une ligne de résistance à l'est et au sud du village. Le 1er et 3ème Bataillons du 168ème R.I. restèrent sur les positions atteintes la veille.

Au centre droit, le 167ème R.I. n'attaqua pas. Les compagnies K et M du 166ème R.I., furent retirées du front pendant la matinée et restituées au 166ème. Durant la nuit du 29 au 30 juillet le 2ème Bataillon du 167ème R.I., tenant la ligne de front le long de la route encaissée au nord de la rivière, fut relevé par le 1er Bataillon du 47ème.

Dans la zone d'action du 165ème R.I. , le 1er Bataillon se déplaça à l'ouest, vers 21 heures 30 afin de couvrir le ravin de la Ferme de Meurcy (ru du Pont Brûlé) et mena l'attaque avec le soutien du 2ème Bataillon. La ferme Meurcy et le Bois Colas furent pris mais les bâtiments de la ferme furent laissés inoccupés. Le 2ème Bataillon fut échelonné sur l'arrière droit afin d'établir le contact avec le 167ème R.I. au Moulin Vert.



A l'extrême gauche, le 1er Bataillon du 166ème R.I., avança vers 8 heures du matin et atteint la route au nord de La Fontaine sous Pierre (*aujourd'hui un chemin*). Arrêté par l'artillerie et le feu des mitrailleuses, le bataillon recula jusqu'à La Fontaine sous Pierre. Vers 16 heures, le 2ème Bataillon passa au travers du 1er et captura Seringes et la position à l'est de la cote 184. La gauche du 165ème s'adapta à cette avance, la Compagnie C prit position sur la pente entre Seringes et le Bois Colas.

A l'extrême gauche, le 1er Bataillon du 166ème R.I., avança vers 8 heures du matin et atteint la route au nord de La Fontaine sous Pierre (*aujourd'hui un chemin*). Arrêté par l'artillerie et le feu des mitrailleuses, le bataillon recula jusqu'à La Fontaine sous Pierre. Vers 16 heures, le 2ème Bataillon passa au travers du 1er et captura Seringes et la position à l'est de la cote 184. La gauche du 165ème s'adapta à cette avance, la Compagnie C prit position sur la pente entre Seringes et le Bois Colas.

A la droite de la 42ème D.I. U.S., la 28ème D.I. U.S. avança jusqu'à une ligne au sud du Moulin de Caranda où le contact fut établi. A la gauche, la 62ème D.I. captura Fère-en-Tardenois et avança jusqu'à la route au sud de la cote 184 (*aujourd'hui un chemin*) où le contact fut établi avec la 42ème.

Conformément avec les instructions de la VIème Armée, le 1er Corps U.S. donna ordre, à 23 heures, de continuer l'attaque le 30 juillet sans changement de mission.

La 4ème Brigade d'Artillerie, de la 4ème D.I. U.S. fut rattachée à la 42ème D.I. U.S..

La 84ème Brigade reçut l'ordre verbal d'attaquer à 9 heures du matin, le 30 juillet, après 1 heures et demi de préparation d'artillerie, avec le 3ème Bataillon du 47ème R.I., devant le 168ème R.I., avec la ligne La ferme de La Tuillerie - Nesles - Château de Nesles comme objectif. Le 165ème R.I. reçut l'ordre de s'adapter à l'avance en progressant vers la ligne, Château de Nesles - Seringes, après une préparation d'artillerie sur le Bois Brûlé.

30 juillet 1918

A 9 heures du matin, le 3ème Bataillon du 47ème, appuyé par le 1er Bataillon du 168ème, attaqua depuis Sergy. L'attaque fut stoppée dans les champs au nord du village, seuls quelques hommes traversèrent le petit ru. Dans l'après-midi, les hommes se retirèrent sur Sergy et les positions de la nuit précédente. Durant la nuit du 30 au 31, le 3ème Bataillon du 47ème R.I., fut retiré de la première ligne Le 168ème R.I. établit des avant postes sur la rive nord du petit ru au nord du village.

Dans la zone d'action du 167ème, le 1er Bataillon du 47ème, atteint une ligne juste au sud de la route Seringes - Nesles. Tard dans la soirée, le bataillon se retira sur une ligne au sud-est de la Ferme de Meurcy afin de s'organiser pour la nuit.

Pour la 83ème Brigade, l'attaque du 165ème ne fut pas fructueuse. Une contre-attaque allemande sur la ferme de Meurcy fut repoussée. Pendant la nuit du 30 au 31, à cause de la puissance des tirs, le 2ème Bataillon du 166ème fut retiré de Seringes, mais il réoccupa le village plus tard.

31 juillet 1918

Conformément avec les instructions de la VIème Armée, le 1er Corps U.S. donna ordre, à 0 heure 30, le 31 juillet, à la 42ème D.I. U.S. d'attaquer et de prendre au minimum la ligne, la hauteur au nord du bois du Pelger - la cote 177, 1 kilomètre à l'est de la Ferme de Meurcy. L'heure H était prévu pour 16 heures 30.



A 14 heures, des ordres de la 84ème Brigade précisait que les 168ème et 167ème R.I. devaient attaquer quand la gauche de la 32ème D.I. U.S. dépasserait la ligne de la 84ème Brigade au nord de Sergy. Pendant l'après-midi la gauche de la 32ème D.I. U.S. fut arrêtée au sud du bois des Jomblets et s'enterra le long de la route Cierges - Sergy, maintenant le contact avec la 42ème D.I. U.S. sur la cote 212. En conséquence la 84ème Brigade n'avança pas.

Dans la zone d'action de la 83ème Brigade, les sapeurs américains du 30ème Génie menèrent une attaque aux lance-flammes sur le Bois Brûlé, qui amena l'ennemi à abandonner la position. Plus tard dans la journée ce bois fut occupé par la Compagnie D du 165ème R.I.

Sur l'indication d'une autre retraite allemande, la VIème Armée ordonna à toutes les unités de maintenir un contact serré avec l'ennemi. Dans le cas où il n'y aurait pas de retraite, la position ennemi au nord de l'Ourcq devait être tournée en manœuvrant par les collines au nord de Cierges en direction de Chéry-Chartreuve. Le XXXVIIIème Corps et le 1er Corps U.S. furent chargés de cette attaque.

L'attaque principale devait être conduite par la 32ème D.I. U.S. à 3 heures 30 du matin, le 1er août. Le 1er corps U.S. demanda à la 42ème de se conformer au mouvement.

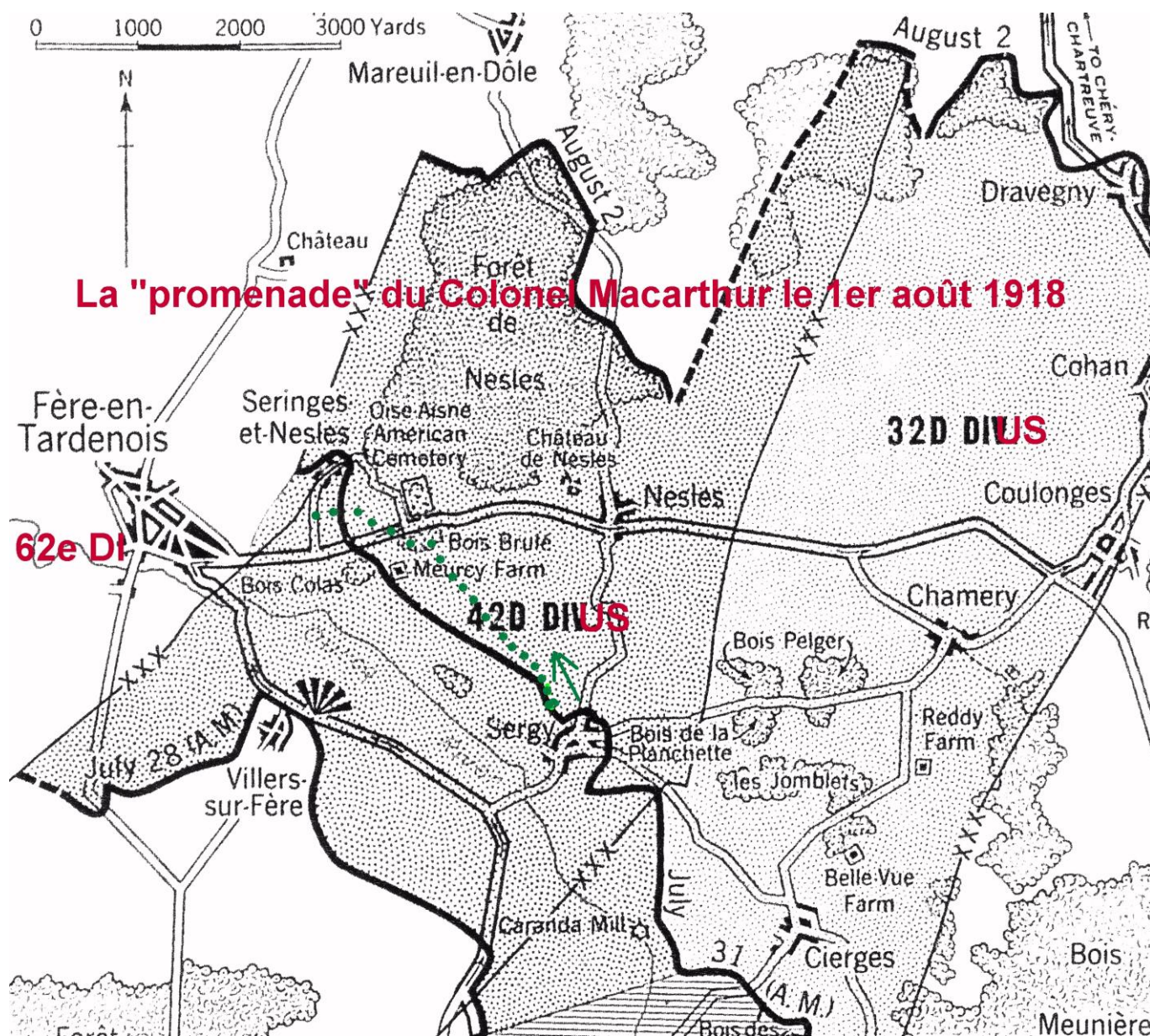
7 – La "promenade" du Colonel MacArthur

1er août 1918

MacArthur : " Peu après minuit, pendant une reconnaissance devant nos avant-postes (probablement le 1er août (Frazier Hunt)) , j'eus le sentiment d'entendre des bruits inhabituels dans les lignes allemandes - explosions, grondements sourds de nombreux véhicules sur le départ. J'eus la certitude que l'ennemi retirait.

Je pris la décision d'avancer vers lui immédiatement. Je n'avais pas le temps de consulter le Quartier Général. Ma décision reposait sur ma seule appréciation et je devais en assumer toutes les conséquences."

A 1 heure du matin, le 1er août, la 84ème Brigade ordonna à ses troupes de coopérer à l'attaque en exécutant l'opération prévue pour le 31 juillet.

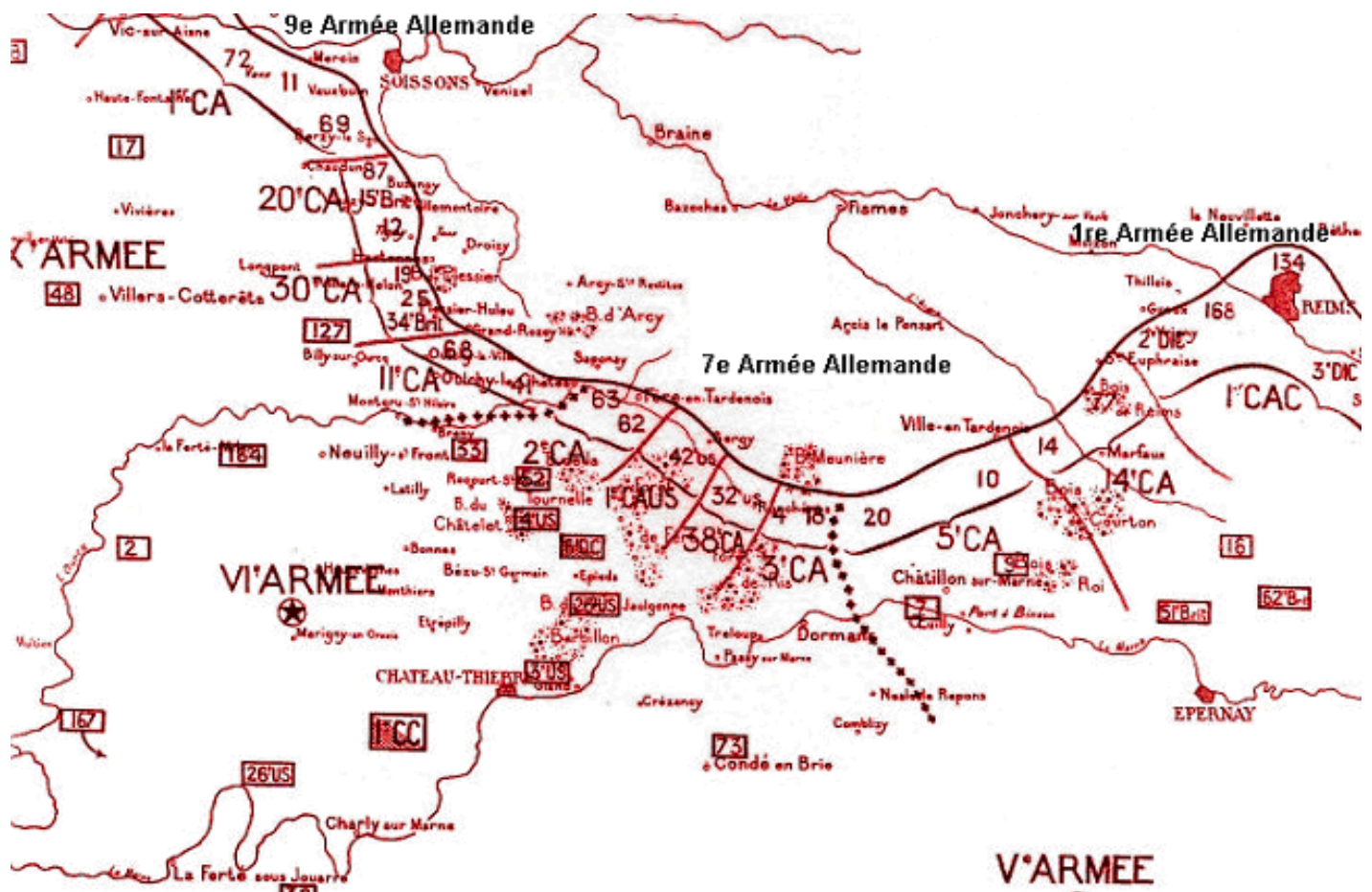


MacArthur : " Je terminais ma reconnaissance et atteins le régiment de flanc, juste avant l'aurore. Là, je trouvai son remarquable colonel, Franck McCoy, et son brave aumônier, le Père Duffy, qui revenaient après avoir enterré le poète Sergent Joyce Kilmer à côté d'une souche d'un de ces arbres qu'il avait immortalisés (*dans le poème : Trees.*)"

1er août 1918 (suite)

La gauche de la 32ème Division U.S. avança au travers du Bois de la Planchette et du Pelger, mais une contre-attaque la rejeta dans le bois des Jomblets. Contacts était établi avec la 42ème à la lisière est de Sergy.

Le 2ème Bataillon du 168ème R.I., participa à cette attaque et avança sur les hauteurs au nord de Sergy, mais compte tenu de son flanc droit découvert, il retraits sur Sergy, laissant des avant-postes afin de couvrir les approches du village.



Vue d'ensemble de la "poche de Château-Thierry, le 1er août au matin, la "große Brückenkopfstellung", commence à céder.

Le 1er Bataillon du 47ème R.I., précédant le 47ème R.I. fut dans l'impossibilité d'avancer. Il fut relevé par le 2ème Bataillon du 167ème R.I., pendant la nuit du 1er au 2 août.

A 14 heures 30 le 1er Corps donna l'ordre de la relève de la 42ème D.I. U.S., moins l'artillerie, par la 4ème D.I. U.S. pendant la nuit du 2 au 3 août.

Les ordres de la VIème Armée précisait que l'attaque continuait le 2 août sans changement de mission. Le 1er Corps U.S. ordonna à la 42ème Division U.S. de s'adapter à l'attaque de la 32ème Division U.S. prévue pour 4 heures 15 du matin. Le 117ème Génie reçut l'ordre de passer au travers du 168ème R.I., d'attaquer et de maintenir le contact avec la 32ème D.I. U.S..

Pendant la nuit du 1er au 2 août, les Allemands exécutèrent la première phase de leur repli sur la Vesle. La ligne des avant-postes allemands, opposée à la 42ème D.I. U.S., s'étendait de la lisière sud du Bois du Faux à Mareuil-en-Dôle.

8 – Les Sergents Joyce Kilmer et Richard W. O'Neill

Le 30 juillet 1918, à quelques centaines de mètres à l'Ouest de la ferme Meurcy, le Sergent Joyce Kilmer, soldat poète, auteur du poème "Les Arbres" se porta volontaire, avec un groupe d'hommes, en mission de reconnaissance pour repérer les positions ennemies au nord du Bois Colas et fut tué par un tireur isolé. Il repose désormais dans ce cimetière parmi ses camarades.

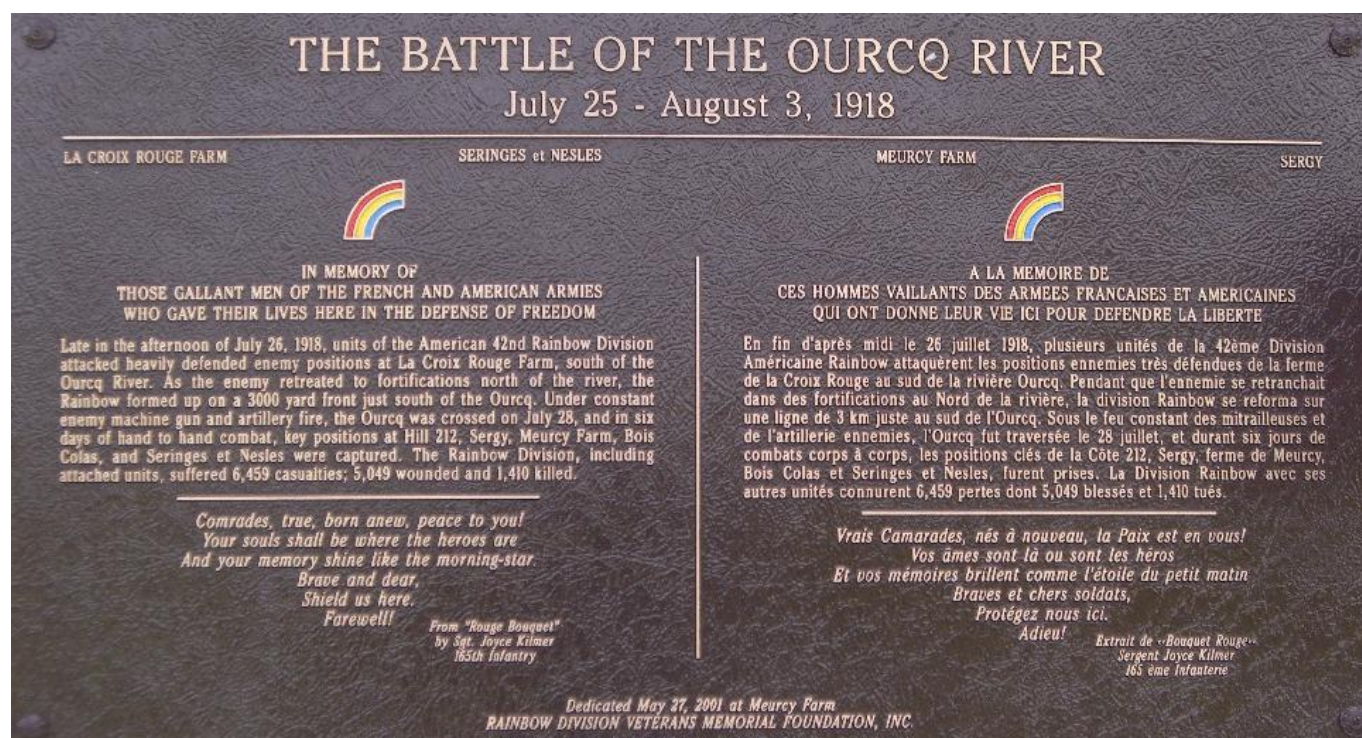
Le 30 juillet 1918, derrière la ferme, le Sergent Richard W. O'Neill, de la 42ème Division, se lança devant la ligne du front pour attaquer un groupe ennemi de 25 hommes. Dans le corps à corps qui s'ensuivit, il fut blessé par balles mais continua héroïquement le combat au cours duquel il reçut d'autres blessures. Au prix d'énormes efforts physiques il resta au commandement de son détachement jusqu'à ce qu'il fut blessé à nouveau et contraint à être évacué par suite de son affaiblissement et des pertes de sang occasionnées par les sept blessures qu'il avait reçues.

Il exigea d'être emmené, auparavant, près du Commandant de son Régiment afin de lui transmettre des renseignements importants sur les positions de l'ennemi, ainsi que sur celles de ses hommes. Pour sa bravoure exceptionnelle allant bien au-delà du simple devoir, le Sergent O'Neill a été décoré de la Médaille d'Honneur.

9 - La ferme de Meurcy



Cette ferme
était fortifiée
par les
Allemands
qui
s'abritaient
derrière ses
murs épais



La plaque rappelle l'engagement de la 42e D.I. U.S. lors des combats de la fin juillet 1918.

10 – Le cimetière américain



11 – Du 2 au 6 août 1918

Quand la retraite de l'ennemi fut découverte, la marche en avant partit sur l'ensemble du front. Les compagnies A et B du 117^{ème} Génie, sur la droite, avancèrent sans contact, sur la gauche, avec le 2^{ème} Bataillon du 167^{ème} R.I., mais en maintenant le contact avec la 32^{ème} Division U.S., ils atteignirent la lisière nord du Bois de Voiselles. Le 2^{ème} Bataillon du 168^{ème}, atteint la lisière nord-est de la Forêt de Nesles et ses éclaireurs avancèrent au-delà de la ferme des Bons Hommes après avoir neutralisé la résistance des mitrailleuses de ce point. Le second Bataillon du 167^{ème} R.I., avança dans la Forêt de Nesles en contact avec le 168^{ème}.

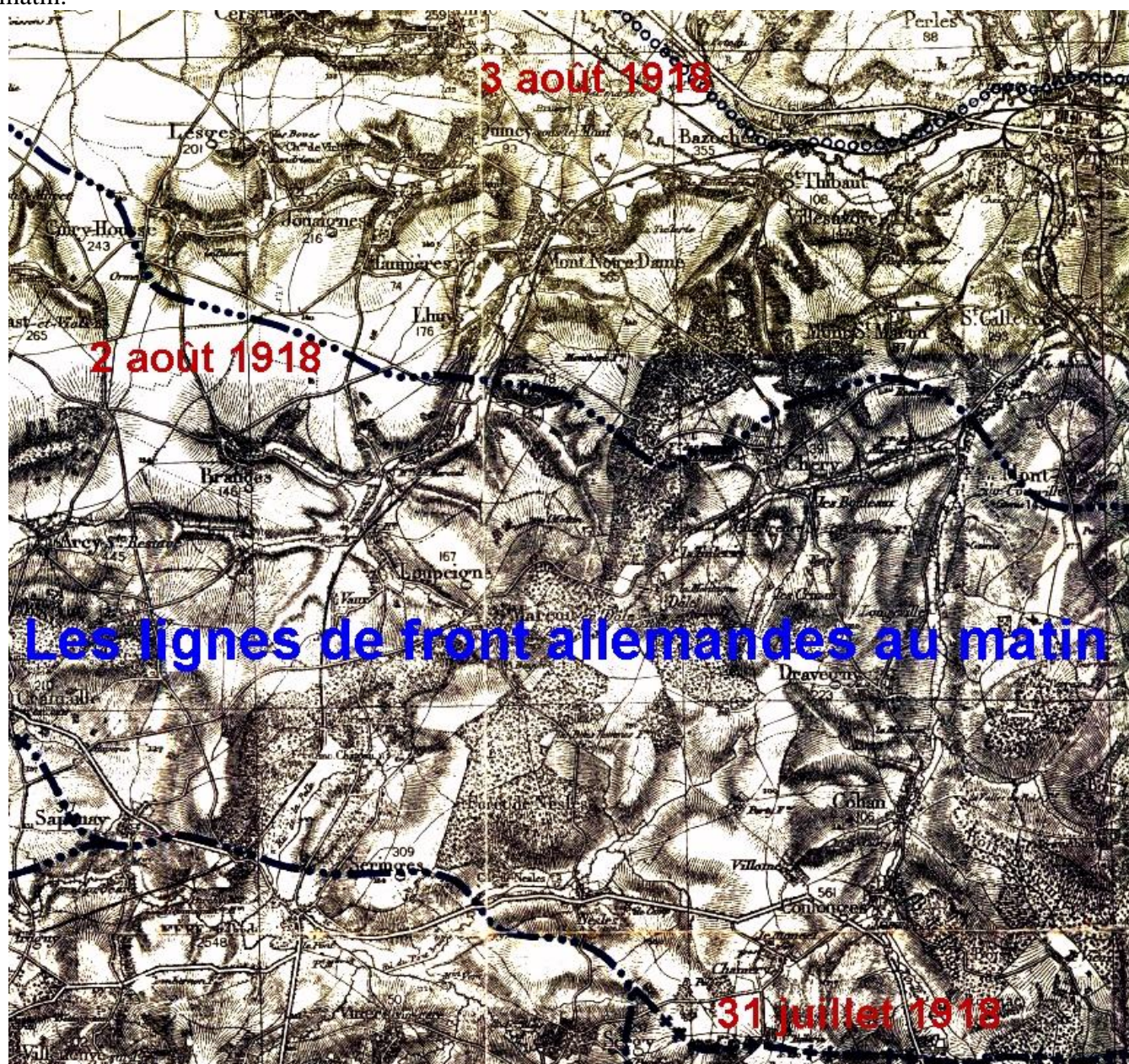
La position allemande au nord de l'Ourcq, "große Brückenkopfstellung", "Grosse Tête de Pont", commence à céder le 31 juillet, le repli progressif derrière la ligne "Blücher" sera terminé le 3 août, au soir. Coulonges, Cohan et Dravegny, sont libérés par la 32^e Division US, le 2 août. Dravegny du 4 au 14 Août sera le siège de l'Etat-Major de la 28^e Division pendant les combats sur la Vesle. Sur la gauche, Chéry-Chartreuve est libéré le 3 août par la 4^e Division US.

Le 165^{ème} R.I. avança avec le 3^{ème} Bataillon en tête et atteignit la lisière nord-ouest de la Forêt de Nesles. Le 2^{ème} Bataillon du 166^{ème}, neutralisa la résistance de Mareuil-en-Dôle et entra dans le village. Apprenant la prochaine relève par la 4^{ème} D.I. U.S., les troupes dans le village furent retirées sur la hauteur au sud-ouest de Bayon

Sur la droite de la 42^{ème} D.I. U.S., les Compagnies A et B du 117^{ème} Génie, étaient en contact avec la 32^{ème} D.I. U.S., dans le Bois du Chenet. Sur la gauche de la 42^{ème} D.I. U.S. le contact avec la 62^{ème} D.I. était établi dans le Bois de la Porte d'Arcy.

Les ordres du 1^{er} Corps d'Armée U.S. à la 4^{ème} D.I. U.S. précisait qu'elle devait suivre la 42^{ème} et la relever par dépassement quand la poursuite s'arrêterait. La 4^{ème} D.I. U.S. avançait sur deux colonnes, la

8ème Brigade se préparait à relever la 84ème et la 7ème, la 83ème. La relève s'acheva vers 4 heures du matin le 3 août. Les Compagnies A et B du 117ème Génie, progressaient en tête de la 4ème D.I. U.S. jusqu'à la ferme de la Grande Pièce, au sud-est de Chéry-Chartreuve, où ils furent relevés vers 8 heures du matin.



Le repli sur la position Blücher, "Blücherstellung"

La 42ème D.I. U.S., moins l'artillerie, regroupée dans la Forêt de Fère, y resta en réserve du 1er Corps U.S. jusqu'à la fin de l'offensive, le 6 août. De là la division se déplaça par étapes vers la région de Saint-Mihiel afin de participer à l'offensive de Saint-Mihiel.

PERTES LORS DES COMBATS DE L'OURCQ

Durant cette semaine sanglante du 26 juillet au 2 août, la Division Rainbow (Arc en Ciel) a combattu la 4^e Division de la Garde Prussienne, commandée par le Fils du Kaiser, le Prince Eitel Friedrich, la 201^e, et la 10^e divisions de l'armée de terre ainsi que la 6^e Division Bavaroise.

En 8 jours, la Division « Arc-en-ciel » a progressé de 18 kilomètres et du 25 juillet au 3 août 1918, la 42^e D.I. U.S a perdu 1106 tués au combat, 311 morts suite aux blessures et 5084 blessés survivant soit une perte totale de 6501 hommes, près du tiers de l'effectif !